

I

Je m'éveillai.

Dans l'appartement – le sommeil – les meubles me semblaient les héritiers, les descendants, ils étaient comme les choses suprêmes résiduelles des forêts.

Chaque fois, en rouvrant les yeux, je voyais des mystères au fond de chênaies brunes ou de sous-bois laqués; j'entendais la lumière qui coulait sur les sources blanches, j'étais ce chien boxer exténué, abattu, lâchant son urine molle sur un gazon high-class; mais à rebours de moi toujours, les héritiers, les cierges, reprenaient leur perpétuel air bassement dramatique, d'une sombre comédie lassée devant les murs de papier peint. Alors, je fis taire les chiens; en fin de soirée, ne parvenant toujours à rien engoncé dans ces conditions nocturnes, je m'éveillai, dans un ruisseau frissonnant de feuilles mortes.

De tout temps pour toujours, il faut le dire encore: sur cette terre coule le lait, coule le vin, coule le miel. Tables de nuit supportant bien les plaquettes de médicaments, lits de chêne étouffant très vite ces sensations d'étourdissement qui viennent, quand on en a pris un, puis deux, et que rapidement, une par une, on vide toutes les petites capsules. Alors attendais-je Dieu, ou attendais-je

Maman, quelque autre chose plus fine, plus diverse et plus personnelle, voilà que je l'ignore, malgré moi, malgré aussi le fruit de ces plaquettes dont l'usage primordial n'était peut-être pas, allez savoir, celui que j'en faisais, et qui me déposait sur le sol frais de l'après-midi. Quelqu'un semblait blessé sur la nuit, et légèrement au-dessus était effleuré "Rêve"... peut-être "Trêve"... en tout cas à la craie. Alors, à cet instant, mon désir était-il que les soldats de la fatigue s'enrégimentent et puis s'épuisent, – ou bien des amitiés fantassines se courbaient-elles ultra-lentement sur l'exactitude floue de mon sommeil si, du moins, sommeil il y avait ? En tout cas, maintenant (maintenant est indubitable, l'aiguille des minutes me l'indique), calme la douleur, calme le jour, la question tandis que moi je suis reposé, se repose elle aussi en ces termes : ce qui se pense clairement s'énonce clairement, sans souffrance, d'une chose l'une : m'évanouissais-je ainsi subtilement malgré moi, entouré par la fraîche soirée de l'aula, ou sinon, vu qu'aujourd'hui est aujourd'hui, devrais-je subir encore la chute molle de la nuit, ou même, quelles autres éventualités ont bien pu me couvrir, si elles m'ont bien couvert. À cela deux réponses. Nous rétablissons au moins les métatarses des malheureuses bêtes de la certitude. Non, non, non. Alors était-ce son Nom, était-ce son âge, me levant avec difficulté comme souvent et courant bien qu'au ralenti vers le miroir, pour regarder ma langue, ma bouche, mes quelques pauvres cernes, sans mauvaise volonté je dirais *que des pilules l'identité me cerne*. Pourtant, en prévision, j'avais tout étudié, tout prévu, tout préalablement noté : heure, quantité, sensations premières, effets secondaires. La fiche portait en tête un mot, celui de la boîte, une sorte de titre pour la drogue, qui n'était pas celui de l'intérieur, de la plaquette, sans vouloir me

répéter. C'est amusant quand même, les couleurs formes changent, 6 heures à l'horloge 9, et autre choses du genre, enfin, je ne sais plus; je ne savais plus.

À ces moments de lucidité, je ne me rappelai malgré tout que vaguement le cadre de mes rêves: était-ce, alors, une chambre nue avec un fauteuil dans le coin où paraissaient les sources? Était-ce la grève marine où, autrefois, j'avais entreposé les parents de mes meubles? Que les plantes grasses me pardonnent si c'était elles le cadre: je n'ai pas la sève pour satisfaire tout le monde.

En vérité, cette grève, et également cette chambre, me restaient familières, et j'avais peine à croire que puissent s'y loger, dans la première, un inconfortable matelas bleu, dans la seconde, un océan. Mais comme le temps de ma pensée consciente m'était nettement compté, et que je me retrouvais assez mal debout au milieu de ces étés musicaux trop anciens, trop forestiers, je partais à nouveau résolument m'enfouir en un sommeil baigné par le bruit agréable et subtil des embruns de la belle marée grise. Je m'endormais.

II

Amis, s'il est bien vrai de dire que côtoyer les éléments majeurs d'un peuple, femmes de voitures, hommes de l'ouest, savants, banquiers, intellectuels, est réussir, alors il est vrai que j'ai, pendant longtemps, nagé dans les hautes eaux de cette suprême lagune.

J'avais laissé à d'autres l'élaboration d'une villa sur la côte ; souvent, j'y passais une vacance ensoleillée ; je buvais seul de fraîches liqueurs dans des coupes translucides ; il y avait des poissons rouges dans mes piscines et mes liqueurs : et des sirènes sur mes atolls.

Toute mon âme, alors, était baignée, lavée, lustrée, par le riche reliquat des pluies ; je prenais constamment beaucoup de bains en mer, et l'existence, partout où j'habitais, se faisait thalassalle. Les thalassocraties d'Athènes ou de Floride, ne se posent en égales, mais bien en inférieures ; j'avais avec moi autant d'eau que l'on en peut désirer, des nénuphars et de grands saules, qui symbolisaient mes victoires.

J'ignore les choses qui se passèrent ensuite, si ce fut un déluge, de glace ou de sécheresse ; je crois, le temps s'écoule, la vie s'écoule, la pluie s'écoule ; vous savez, c'est tout calme et liquide, en moi, c'est tout bleu ; pardonnez-moi par conséquent s'il est vrai que j'en suis, ce soir, quelque peu humecté.

III

Rapide, ma fantaisie ne me poussait à rien d'autre que prendre le train, aller, et vite, aller de train en train.

De fait, jamais, vraiment, je n'allais à la gare : car j'y étais tout le temps. Je sens, maintenant, que la grande vie frénétique m'était permise parce qu'aucune autre ne l'était, – aucune de disponible.

Sous les dômes silencieux, les très lentes heures d'attente suffisaient à mes repas, et, pour ce qui est du sommeil, je ne m'en souciais pas ; il venait s'il voulait, de toute façon très court, et il me laissait là ; du reste, qu'importe : cela n'est pas pour moi. Dedans les gares, d'ailleurs, de gare en gare, je ne m'ennuyais pas : j'y payais des journaux que je jetais tout de suite, je faisais quelques pas : c'est l'essentiel. Même, la nuit, comme beaucoup moins de personnes encombraient l'intérieur des halls, je trouvais mon aire de promenade, vivifiée par tant de silence, très élargie : et c'est alors que je donnais toute ma mesure ; ainsi je crois bien pouvoir dire qu'en gare j'ai quelquefois couru, et vous me l'accorderez, c'est vraiment l'essentiel.

Un jour, pourtant, m'étant déjà couché sur bien des bancs, ayant longé tant de fois les bords des kiosques aux rails, une idée

Tandis qu'il serait sans parfum

m'était prestement venue : que le grésil, la pluie, tombent vite aussi ; moi, je me mis à essayer de faire la pluie, je me jetai du quai, avec la conviction que me donnait mon but, mon énergie ; je l'essayai de nombreuses fois : en vain. Je retournai au train